

Séminaire “Réalités littéraires”
21 janvier 2021
Présentation de Geneviève Lobo

Le cheval dans le roman western : du réel animal au post humanisme

Indissociable du roman western, le cheval a souvent été décrit et pensé comme simple outil de travail ou moyen de transport. La figure du cowboy a en revanche fait l’objet de nombreuses études. Celui-ci apparaît comme le cavalier hors pair capable de dresser un étalon sauvage. Cette vision anthropocentrée se voit pourtant remise en cause dans la littérature à partir des années 60 : celle-ci tend à se détacher d’une tradition humaniste dite radicale, qui place l’homme au-dessus de toute chose, pour se consacrer d’avantage aux questions de l’environnement naturel et du monde animal. Au niveau scientifique, L’éthologie et les pratiques qui en découlent (*Natural horsemanship*, ou équitation éthologique), s’intéressent de plus près au cheval et à ses comportements, mettant ainsi en avant le fonctionnement naturel de l’animal. Cet engouement grandissant marque une volonté de comprendre le langage animal par opposition à la seule langue humaine.

En lien avec un contexte de post-industrialisation, puis de prise de conscience climatique, des auteurs tels que Larry McMurtry, Cormac McCarthy et Jim Harrison proposent un nouveau type de western, où la nature et le réel occupent une place fondamentale. Ces auteurs sont connus pour leur rapport concret à la terre et leur connaissance du domaine équestre. Dans la suite romanesque *Lonesome Dove*, McMurtry met en scène la fin de conquête de l’Ouest. Les personnages accordent autant d’importance à leur vie qu’à celle de leurs chevaux. Autant d’équidés que de personnages apparaissent, et les scènes équestres sont décrites avec précision. Ce souci du détail transparait aussi dans l’œuvre de McCarthy, qui dépeint quant à lui la période suivant la conquête de l’Ouest. De *Blood Meridian* à *The Border Trilogy*, les récits s’intéressent à l’extrême violence de la société, et la puissance du monde animal. Au cœur des dialogues, le cheval s’immisce jusque dans les rêves des protagonistes. C’est également le cas dans les livres de Harrison, tels que *Dalva* ou *The Road Home*, où le cheval apparaît aussi dans des poèmes insérés dans le texte.

La place du cheval dans ces ouvrages peut donc être pensée à la lumière de l’écocritique, approche pluridisciplinaire cherchant à analyser le lien entre le texte et l’environnement physique. Les théories de William Rueckert ou Joseph Meeker, ce dernier s’intéressant particulièrement à l’éthologie, constituent une base pour mieux comprendre le rôle du cheval dans le texte. L’étude du lien entre animal et société peut être considéré comme l’un des constituant essentiels du post humanisme. Rosi Braidotti revendique la nécessité d’un post humanisme critique. Loin de se placer aux antipodes de l’humanisme, il cherche à nuancer celui-ci en démontrant les limites de l’anthropocentrisme, perçu comme à l’origine de la destruction de l’environnement ainsi que de l’oppression de certaines populations (minorités ethniques, femmes). Ce courant de pensée affirme une volonté de repenser l’humain, non plus dans une logique individualiste, mais globale, et aux côtés de toute autre forme de vivant, sans pour autant dénigrer l’individualité. Dans cette dynamique, on cherche à comprendre comment les auteurs parviennent à représenter le réel, mais aussi la voix de l’animal à travers des écrits par définition humains.

Le cheval peut-il acquérir une personnalité textuelle propre ou est-il uniquement au service de la métaphore ? Comment évoquer le langage animal par les mots, tout en se détachant de tendances anthropocentristes et anthropomorphistes ? Quelles sont les stratégies narratives déployées permettant aux équidés d'acquérir une autonomie littéraire ? La question de l'évolution des représentations équestres de *Horseman, pass By* (McMurtry, 1961) à *Returning to earth* (Harrison, 2007), mais aussi la symbolique du cheval, le langage et l'importance du monde sensoriel, sont autant d'éléments à prendre en considération pour ce travail de recherche. Une analyse approfondie du corpus suivie d'un découpage méthodique seront dans un premier temps nécessaires. Les ouvrages critiques et biographies disponibles seront sélectionnés. Les écrits post humanistes visant à repenser la relation homme / animal, et homme / environnement, ainsi que des études en *ecocriticism* viendront enrichir les analyses. Plusieurs études en éthologie équine permettront également d'étayer ce travail de recherche, ainsi des références historiques sur le lien complexe entre homme et cheval.

Bibliographie sélective

Corpus littéraire :

- Jim Harrison : *Farmer* (1976)
- Jim Harrison : *Dalva* (1988)
The Road Home (1998)
- Jim Harrison: *Returning to earth* (2007)
- Cormac McCarthy : *Blood Meridian* (1988)
- Cormac McCarthy: *The Border Trilogy*:
 - *All the Pretty Horses* (1992)
 - *The Crossing* (1994)
 - *Cities of the Plain* (1998)
- Larry McMurtry *Horseman, Pass By* (1961)
- Larry McMurtry: Serie Gus McCrae and Woodrow Call:
 - *Lonesome Dove* (1985)
 - *Dead Man's Walk* (1995)
 - *Comanche Moon* (1997)

Corpus théorique:

- *The Journal of Equine Veterinary Science*, ELSEVIER
- Joseph Meeker: *The comedy of Survival* (1974)
- William Rueckert: *Literature and Ecology: An Experiment in Ecocriticism* (1978)
- Cheryl Glotfelty et Harold Fromm: *The Ecocriticism Reader; Landmarks in Literary Ecology* (1996)
- Donna Haraway: *When Species Meet* (2008)
- Cary Wolfe: *What is Posthumanism* (2009)
Before the Law: Humans and other Animals in a Biopolitical Frame (2012)
- Rosi Braidotti: *The Posthuman* (2013)

